



Enabling poor rural people  
to overcome poverty

# Augmenter la Performance de l'Industrie du Manioc en Afrique Centrale et Occidentale(IPCI)

Mission à la République de Congo

24<sup>th</sup> – 30<sup>th</sup> Mai 2015

French version

Grande contrat de  
subvention: 2000000473

## L'équipe de la Mission:

Ben Bennett, Project Manager, NRI

Andrew Graffham, Cassava Technologist, NRI

Hubert Nkaotuli, SME/Financial Advisor, SNV

Mirjam Steglich, Country Sector Leader, Agriculture, SNV



## Introduction

Le but de cette mission était de familiariser l'équipe de NRI aux activités de l'IFAD dans la République du Congo (RC) – en particulier le Programme d'appui au développement des Filières Agricoles (PADEF). A la demande du Bureau National, la mission était programmée de façon à coïncider avec la mission de supervision du projet de l'IFAD.

L'équipe de NRI est composée de quatre membres dont deux sont du NRI et deux sont du bureau de programme de la SNV dans la République Démocratique du Congo (DRC). L'équipe a rencontré le personnel local de l'IFAD, les membres de l'équipe de supervision de la PADEF et plusieurs responsables gouvernementaux associés avec l'équipe de supervision de la PADEF.

L'équipe de NRI a présenté sur le terrain le projet au cours d'une réunion avec l'équipe de la mission de supervision et de la coordination du programme national. Une réunion de synthèse a eu lieu au Brazzaville.

Une visite de terrain s'est rendue dans la Région de l'Oyo dans le Nord de RC avec l'équipe du bureau pays de l'IFAD et une visite préliminaire a eu lieu à une usine de transformation de manioc. Le concept du projet a été présenté.

Une deuxième visite s'est rendue au centre Chinoise de Démonstration de technique agricole dans le Sud de Brazzaville. L'équipe de NRI collabore étroitement avec le gouvernement Chinois sur un programme distinct (AGRI\_TT) financé par le ministère britannique du développement international (DFID) et des discussions ont été tenues sur d'éventuelle collaboration et d'échange de technologies appropriées.

L'équipe du NRI/ SNV a aussi visité 'Agricongo', un centre intégré créé en 1986 disposant d'un volet de formation et de transformation des produits agricoles apparemment abandonné. Ce centre dispose d'une petite usine pilote de transformation de 'Chikwangue' financée par la Coopération Française et qui a été abandonnée en 1998. Les résultats de cette activité de pilote ont été décrits dans le memento de l'agronome produit par la FAO ( Voir <http://www.fao.org/docrep/004/y1931m/y1931m04.htm#TopOfPage>). La recherche n'avait pas pris en compte l'aspect économique de la production de 'Chikwangue'. L'industrialisation de la production de 'Chikwangue' peut être une autre option de promouvoir les demandes pour le manioc en excès qui pourraient être exploitées. De façon similaire, le 'Gari' est consommé mais est peu produit au RC. En introduisant une petite échelle, la production de Gari peut aussi être prometteuse.

L'équipe a rencontré l'un des seuls fabricants d'équipement d'agriculture au RC, Mr. Tsengue Tsengue (Voir les notes dans l'annexe 1). Il est tellement frustré avec l'environnement social et commercial au RC qu'il a décidé d'émigrer. Apparemment, il n'y a presque plus de fabrication d'équipement à l'échelle à Brazzaville. Cela signifie

que toute mécanisation de transformation devra être accompagnée par le soutien aux efforts des fabricants locaux.

Après les discussions avec le Charge d'appui au programme national du FIDA et son équipe, les actions provisoires suivantes ont été conclues pour 2015 et au-delà :

### **Les plans pour la mise en œuvre :**

Le projet de PADEF a un ensemble de défis intéressants. Ils sont en train de considérablement augmenter le volume de manioc basé sur des variétés améliorées et de meilleures pratiques de gestion en RC. La PADEF travaille à travers tout le pays en ce moment, pour que l'impact soit hautement dispersé. Actuellement, il n'y a pas de plan concret pour adresser ces futurs excédents anticipés; qui peut être autant que 45,000 mt par ans, selon le personnel local de l'IFAD.

Il n'y a qu'une seule usine de transformation de manioc quel que soit l'ampleur dans la RC. C'est une usine de farine de manioc fermentée à Oyo, une initiative du président appelé 'NG Manioc'. Cette usine a une capacité annuelle (admission) de 8460 mt de manioc frais. Cependant, elle exploite actuellement environ 90mt par an. Il y a plusieurs raisons pour cela, y compris :

#### Des carences techniques :

L'épluchage :

Ils ont un vieil éplucheur mécanique qui ne marche pas vraiment bien, cela est surtout dû au fait que l'éplucheur est conçu initialement pour les pommes de terre irlandaises, une culture complètement différente de manioc. Des pièces de rechange sont nécessaires.

Fermentation :

Le processus espéré de 2 jours de fermentation, prend jusqu'à 10 jours. C'est causé par les températures basses dans l'entrepôt de fermentation.

Séchage :

Plusieurs solutions de séchage ont été testées. Ils ont une grande machine à sécher qui utilise du diesel comme carburant et qui n'est plus utilisée. Ils viennent juste de recevoir une autre machine électrique à sécher. L'efficacité énergétique de cette solution de séchage n'est pas déterminée, mais nécessitera probablement une forte consommation d'énergie pour sécher 1 kg de produit. Il n'y a pas d'étape d'assèchement mécanique avant le séchage.

Les défis de gestion :

La stratégie d'approvisionnement actuelle de la NG Manioc est construite sur un mélange d'approvisionnement auprès des usines de ferme familiale (50%) et de production auprès des grands agriculteurs (>5ha) sous contrat. Ils ont l'intention d'acheter auprès des petits agriculteurs, mais ont eu du mal à gérer ce défi jusqu'à présent.

La gestion quotidienne et les ententes commerciales sont obscures ; et n'ont pas été partagées avec l'équipe durant cette courte mission. Manifestement, les fonds de roulement est un problème. Le fonctionnement intégrait l'ensemble du groupe NG Entreprise (Eau de table, Manioc et huile de palme). Mais maintenant chaque entité est gérée de façon autonome.

La voie à suivre :

Nous aurons besoin de mieux comprendre le fonctionnement de la NG Manioc dans trois domaines :

- 1- Approvisionnement : Comment peuvent-ils gérer plus efficacement l'approvisionnement des racines à l'usine et engager beaucoup plus de petits exploitants qui sont des bénéficiaires de la PADEF et construire un partenariat public privé avec les groupements des producteurs (appuyés par les fonds publics à travers le PADEF)?
- 2- Production : Comment peut-on optimiser la productivité existante ? La vitesse de fermentation, peut-elle être augmentée ? Quelle est la méthode de séchage la plus rentable et idéale ? quel est le ratio de productivité par rapport au système de production artisanale pratiqué par les petits producteurs
- 3- Demande : il est allégué que tout ce qui est produit peut être vendu. A l'heure actuelle, ce n'est qu'une supposition. Il est nécessaire de mieux comprendre le marché potentiel pour la farine de manioc fermenté. Quelle est la taille totale du marché ? le créneau actuellement exploité par l'usine peut-il être élargi? Devrait-elle faire concurrence avec les farines produites par les producteurs artisanaux? Le prix de vente actuel est-il idéal ? Est-ce qu'il y a un marché pour les autres types de farine venant de la même usine ? au même type de produit l'usine pourra-t-elle être concurrentielle à l'exportation?

#### Discussion :

Si elle donne de bons résultats, la PADEF augmentera considérablement le volume de manioc disponible dans la RC. Si l'on ne prend pas un tant soit peu en considération la façon dont ce matériel excédentaire sera absorbé par l'économie alimentaire, soit une forte baisse dans les prix à la production (à cause de la surproduction) ou une perte agricole très importante à la ferme aura lieu. Le second impact semble plus probable, compte tenu du mauvais état de l'infrastructure rurale et la fragilité générale de

l'économie. Si c'est le cas, il sera difficile de motiver les agriculteurs à collaborer avec les initiatives futures.

De notre point de vue, la PADEF doit obligatoirement donner une attention considérable à la transformation du manioc. Un investissement immédiat aura des impacts encourageants de demandes importantes en aval quand les rendements améliorés commencent à entrer en jeu à l'échelle. Même en cas de succès, les plans décrits ici pour travailler avec la seule usine de transformation du manioc sera seulement suffisante pour démontrer ce qu'on peut faire. Des plans pour développer de nouvelles opérations de transformation du manioc sont nécessaires au niveau des villages, de petites usines et des grandes entreprises convenables.

Une première étape consistera à évaluer l'ampleur de la demande potentielle pour le manioc et l'amidon de manioc dans la RC et au-delà de ses frontières. Il semble n'y avoir presque aucune base industrielle dans la RC. Cela laisse la consommation intérieure au moyen de, par exemple le 'Chickwangué' (le pain fermenté de manioc), le 'Benye' (des petits beignets) et le 'Chapatti'. Cependant, une stratégie construite en cas de remplacement de blé importé doit être traitée avec prudence : il a été précisé que le blé importé est fortement subventionné. Cela limite considérablement le champ pour l'absorption des nouvelles fournitures de manioc et des produits d'amidon de manioc dans l'économie domestique. Il peut y avoir un potentiel pour l'introduction de la farine de manioc de haute qualité (FMHQ), un produit de farine de manioc spécifique et transformé et d'une certaine importance au Nigeria. Cependant, les aspects économiques de la production de ce produit doit être testé sur papier avant que le placement est effectué.

L'équipe de l'IPCI a discuté du développement d'une industrie de Gari dans la RC avec la PADEF. Il y a des plans pour construire 'des Centres d'Affaires, pour démontrer la transformation du manioc. Ils seront élaborés après une étude en Juin et la construction commencera en Aout. La revue à mi-parcours de la PADEF est prévue pour Octobre. Les apports de l'IPCI avant cette mission sur la voie à suivre pour la transformation du manioc serait précieuse.

La PADEF a une composante importante de microfinance qui actuellement ne fonctionne pas bien. La SNV, le partenaire de l'IPCI, a un projet réussi de microfinance/manioc dans la province équatoriale, en DRC. Nous proposons, ainsi, d'utiliser cela comme une 'étude de cas' (activité 2.2) et d'organiser d'éventuelles visites réciproques pour apprendre des expériences de la SNV.

Essentiellement, ce que manque la RC (et la PADEF) est un plan de secteur stratégique pour le manioc. Quelques études ont été faites, mais le travail à ce jour a été fragmentaire. Certaines des activités d'IPCI proposés pourraient contribuer à un secteur stratégique futur pour le manioc.

### Les activités convenues :

En parcourant le programme et le plan de travail annuel approuvés de l'IPCI pour 2015, les activités suivantes ont été acceptées (Nb : les numéros font référence aux activités dans le plan de travail accepté.

#### 1.1 Assistance technique et consultatif :

Doit coïncider avec les résultats de 1.2 (ci-dessous).

Pour une aide ad hoc, il a été convenu que tous les demandes doivent être canalisées à travers la NPC.

#### 1.2 Les études de marchés :

Nous proposons une petite étude de marché pour évaluer le potentiel des gammes de produits de manioc (voir 2.3 ci-dessous).

#### 1.3. Activité de formation :

Il est trop tôt dans le processus pour définir les activités de formation. Nous proposons qu'ils soient liés à la PPP dans la section 2.3 et qu'ils soient définis plus tard dans le projet comme convenue.

#### 2.1 Soutien de l'usine de déchet en énergie – Ghana

N'est pas pertinent pour cette mission.

#### 2.2 Les études de cas :

Nous pensons qu'il y a une possibilité d'utiliser l'opération de marketing du manioc/ la microfinance de la SNV dans le Province de l'équatoriale, à DRC, comme l'une des études de cas.

#### 2.3 PPP

Nous voyons 3 possibilités initiales pour le futur développement de PPP pour la transformation du manioc dans la RC :

- a) De faire fonctionner efficacement l'usine de manioc existante comme commerce.
- b) De développer un processus modernisé de 'Chickwangué' ; et,
- c) D'introduire une production de petite envergure de 'Gari'.

Nous proposons donc les suivantes :

Une mission d'étude initiale en 2015. Cette mission aura 2 tâches principales : de développer un plan de base pour la NG manioc basé sur l'évaluation technique et le bilan de marché potentiel et, de réviser le potentiel d'inclure les différents types de

transformation de manioc de petite envergure dans le concept de 'Centre de Business' de la PADEF

Nous proposons que l'équipe se compose d'un ingénieur de technologie alimentaire et un économiste de chaîne de valeur.

Termes des références préliminaires :

- Se documenter sur la demande pour la farine de manioc fermenté et ses alternatives (tâches 1.2 ci-dessous) –comprennent probablement, le recrutement des chercheurs locaux pour entreprendre des recherches de suivi additionnelle après la mission.
- Développer un model et un plan initial de business pour la 'NG Manioc'.
- De réviser les aspects techniques de la chaîne de production et de conseiller des mesures à court et à long terme (y compris un plan chiffré).
- Réviser les arrangements institutionnelles pour gérer l'approvisionnement du manioc des petit exploitants et de proposer des interventions.
- Conseiller sur les options techniques et économiques pour différents types de transformation de manioc à être démontré au 'Centre de Business' proposé.

3.1 Forum Régional :

Il y a actuellement un seule fabricant et une seule opération de transformation de manioc qui fonctionne partiellement dans la RC. Un forum serait trop tôt, bien que l'importance stratégique du manioc suggère qu'il sera nécessaire à l'avenir

3.2 La base de données d'équipement

Il n'y a presque pas d'équipement à grande échelle de transformation de manioc dans la RC. La mission était trop court pour permettre au matériel de petite échelle pour être interrogés.

Nous proposons de lancer l'application de collection des informations d'équipement dans la RC dès qu'elle sera testée au Nigeria.

### **Conclusions et recommandations :**

Nous avons un plan pour les activités dans le République de Congo pour 2015 et au-delà, en axant sur la collaboration avec les centres de business proposé et en renouvelant l'usine de transformation de manioc en Oyo.

**Suivi :**

- Une téléconférence avec l'équipe de l'IFAD RC/DRC pour partager les résultats.  
Action : BB
- Partager le rapport avec d'autres membres de l'équipe et solliciter les commentaires.  
Action : BB
- Identifier des personnels convenables du NRI et de la SNV pour la mission initiale d'étude.  
Action : BB
- Rédiger des TDRs pour la mission initiale d'étude et de confirmer avec l'IFAD/ La PADEF.  
Action : BB and AG



## **Annexe 1 : Notes sur une réunion avec Tsengue Tsengue, Le Directeur General de ICI Challenge Futura**

Tel : +2420666658

[challengefutura@yahoo.fr](mailto:challengefutura@yahoo.fr)

Pas de Fabricants de toute envergure dans la RC pour plusieurs raisons :

- Pas de demande sécurisée de toute nature à toute échelle
- Aucunes industries auxiliaires fournissent des pièces – signifie que toutes les pièces doivent être fabriquées à l’interne.
- Le coût des importations de matériaux est très élevé – les droits d’importation sont élevés.
- L’absence quasi complète des travailleurs qualifiés.
- Pas de financement disponible pour aider l’industrie à acheter des machines.
- Pas de politiques incitatives, par exemple, une finance avantageuse, des allègements fiscaux, etc...
- Des taux de location très élevés voulus par les fonctionnaires.
- Le faible pouvoir d’achat – pas de dispositifs pour soutenir les acheteurs d’équipement de transformation agricole stratégique.